

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 404. Du château de Windsor, Mardi 18 août 1840.](#)  
[François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 404. Du château de Windsor, Mardi 18 août 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-08-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit 404 est le vrai numéro de ceci. J'ai refait ma chronologie. Rétablissez la vérité sur mes six dernières lettres de France. Elles sont comprises entre 397 et 404.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 504/188-189

### Information générales

Langue Français

Cote 1131, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

404 est le vrai numéro de ceci. J'ai refait ma chronologie. Rétablissez la vérité sur mes six dernières lettres de France. Elles sont comprises entre 397 et 404. J'arrive. Le Roi Léopold n'est pas encore rentré de la promenade. Je l'attends et je pense à autre chose. Je suis dans une grande et belle chambre en damas jaune, en face de la grande allée. Je soupçonne que c'est votre chambre. Je soupçonne qu'on me l'a donnée à dessein. J'ai envie de ne pas me tromper. Une alcôve en face de la cheminée, avec une grande glace au fond, recouverte par une tenture flottante. La grande fenêtre en face de la porte. Une petite fenêtre longue dans un enfoncement à côté de la cheminée. Une toilette dans la grande fenêtre. Trois commodes, secrétaires, & l'un en ébène, très doré ! Un joli petit cabinet de toilette à côté. Ai-je raison ? Je suis venu en deux heures. J'ai dormi une heure ; dormi et rêvé. Éveillé l'autre heure en pensant comme j'avais rêvé. Une pensée unique et immuable dans une vie animée et variée.

Que d'espace j'ai parcouru, que de choses j'ai vues, et dites et faites depuis quinze jours ! Deux grands pays, deux châteaux royaux, trois rois dont une reine, la paix ou la guerre en Europe et en Asie. Et tout cela, c'est la surface. Il y a tout autre chose, au fond, une seule chose ?

Mercredi 19 août. Midi. J'ai vu deux fois le Roi Léopold hier à 7 heures et tout à l'heure. Je suis content de ma conversation. J'espère qu'il m'aidera bien. Il comprend très bien la situation de la France. Il a plus d'esprit dans les grandes choses que dans les petites. Il devait partir demain 20 ; mais, il restera jusqu'à samedi 28 et plus longtemps s'il le faut. Je le laisse parler et agir. Je lui ai bien expliqué que mon attitude à moi, C'était l'attente, l'attente froide et tranquille. Nous sommes en dehors. Nous restons en dehors, jusqu'à ce qu'en dedans on sente et on nous dise qu'on a besoin de nous. Je ne change donc rien à mes premiers projets. Je retourne à Londres demain matin. L'affaire d'étiquette s'est passée hier comme nous l'avions prévue. On a coupé le différend par la moitié. J'ai donné le bras à la Princesse de Hohenlohe et je me suis placé à la gauche de la Reine, qui avait le Roi, Léopold à sa droite. Le Prince de Hohenlohe qui avait passé avant moi donnant le bras à la duchesse de Kent, était au dessous de moi à table. Mais au retour, j'ai repris la moitié que je n'avais pas eue en allant. Il n'y avait point de femme, personne ne donnait le bras à personne. Je me suis arrêté à la porte de sa salle à manger pour me faire présenter au Prince de Hohenlohe qui y arrivait en même temps que moi, et la présentation faite, j'ai passé devant lui en rentrant dans le salon. J'en ai fait autant en passant d'un salon dans l'autre. Aïnsi j'ai exercé tout mon droit. A dîner la Reine et la famille royale ont été, pour moi, particulièrement aimables. A glass of wine avec le prince Albert, le roi Léopold et la Reine elle-même, d'une façon marquée. Lord Melbourne et Lord Palmerston comme à l'ordinaire. Lady Palmerston gracieuse avec empressement ; tout à l'heure à déjeuner, elle se désolait du mauvais temps ; elle s'était promis de me faire faire une jolie promenade de me montrer Virginia-water.

- Mais le temps se lèvera, certainement il se lèvera.

- Prenez garde, Mylady ; je prends les promesses au sérieux. Lord Palmerston intervient, de l'autre côté de la table.

- Je donne ma garantie ; je suis sûr qu'il fera beau. Je me retourne vers sa femme.

- Lord Palmerston est bien heureux ; il est sûr avant. Moi, je ne le suis qu'après.  
Adieu. J'attends Herbet, dans trois quarts d'heure. Je vous redirai adieu.

P. S. Voilà votre lettre. Je ne réponds à rien qu'à Adieu. A demain, entre midi et une heure.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 404. Du château de Windsor, Mardi 18 août 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/435>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 18 août 1840

Heure 6 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Windsor Castle (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

404

Du château de Windsor - Mars 18<sup>1131</sup>  
 Avril 1840 - 6 heures.

Lord  
 Lady Palmerston  
 à l'heure,  
 mauvais temps;  
 une jolie  
 rivière. Water.  
 ment il se  
 je prends  
 Palmerston  
 la table - Je  
 qui fera  
 femme - Lord  
 et ses amis.  
 us trois  
 adieu.

me, à rien  
 se une heure,

404 est le vrai numéro de ceci.  
 J'ai refait ma chronologie. Rétablissez la vérité  
 sur mes six dernières lettres de France. Elles sont  
 comprises entre 397 et 404.

J'arrive. Le Roi Léopold n'est pas encore  
 rentré de la promenade. Je l'attends et je pense  
 à autre chose. Je suis dans une grande et belle  
 chambre en damas jaune, en face de la grande  
 allée. Je soupçonne que c'est votre chambre. Je  
 soupçonne qu'on me l'a donnée à dessein. J'ai  
 envie de ne pas me tromper. Une alcove en  
 face de la cheminée, avec une grande glace au  
 fond, recouverte par une tenture flottante. La  
 grande fenêtre en face de la porte. Une petite  
 fenêtre longue dans un enfoncement à côté  
 de la cheminée. Une toilette dans la grande  
 fenêtre. Trois commodes, secrétaire, etc. l'une en  
 ébène, très dorée. Un joli petit cabinet de  
 toilette à côté. Ai-je raison?

Je suis venu en deux heures. J'ai dormi une  
 heure; dormi et révisé. Éveille l'autre heure.

En pensant comme j'avais rêvé! Une pensée unique  
et immuable dans une vie animée et variée.  
Une despace j'ai parcouru, que de chose j'ai  
vues, et dites, et faites depuis quinze jours!  
Deux grands pays, deux châteaux royaux, trois  
rois, dont une Reine, la paix ou la guerre,  
en Europe et en Asie. Et tout cela, c'est la  
surface. Il y a tout autre chose au fond, une  
seule chose!

Mardi 17 Nov. - midi.

J'ai vu deux fois le Roi Léopold, hier à  
7 heures, et tout à l'heure. Je suis content de  
ma conversation. L'espère qu'il m'aidera bien.  
Il comprend très bien la situation de la  
France. Il n'a plus d'esprit dans les grandes  
choses que dans les petites. Il devait partir  
demain 20; mais il restera jusqu'à Samedi  
22, et plus longtemps, s'il le faut. Je le  
laisse partir et agir. Je lui ai bien expliqué  
que mon attitude à moi, c'était l'attente,  
l'attente froide et tranquille. Nous sommes  
en dehors. Nous restons en dehors, jusqu'à  
le qu'en dedans on sente et on nous dise  
qu'on a besoin de nous. Je ne change  
donc rien à mes premiers projets. Je

retourne à

L'affaire  
nous l'avions  
par la maille  
Prinsep de  
à la gauche  
Léopold à Sa  
qui avait pu  
à la droite  
moi à table  
la moitié q  
Il n'y avait  
dormait le b  
arrêté à la  
pour me fa  
hohendahn q  
que moi, et  
passé des an  
Salon. L'ou  
Salon dans  
tout mon l  
à dîner  
ont été, pro  
à plan of  
Roi Léopold

peut-être unique  
et variée.  
chose j'ai  
vingt jours!  
d'après, trois  
ou la guerre,  
etc., est la  
au fond, une

est trahi.  
Moi, hier à  
si content de  
l'aidera bien.  
in de las  
le grand  
avait partis  
à samedi  
et la  
bien explique  
est l'attente  
nous sommes  
hier, jusqu'à  
ou nous dire  
change  
j'ai. Les

retourne à Londres dimanche matin.

L'affaire d'Alphonse s'est passée hier comme  
nous l'avions prévue. On a coupé le différend  
par la moitié. J'ai donné le bras à la  
Princesse de Hohenzollern et je me suis placé  
à la gauche de la Reine, qui avait le Roi  
à sa droite. Le Prince de Hohenzollern  
qui avait passé avant moi, donnant le bras  
à la duchesse de Kent, était au dessous de  
moi à table. Mais au retour, j'ai repris  
la moitié que je n'avais pas eue en allant.  
Il n'y avait point de femme, personne ne  
donnait le bras à personne. Je me suis  
arrêté à la porte de la salle à manger  
pour me faire présenter au Prince de  
Hohenzollern qui y arrivait en même temps  
que moi, et la présentation faite, j'ai  
passé devant lui en entrant dans le  
salon. J'en ai fait autant en passant dans  
le salon dans l'autre. Ainsi j'exerce  
tout mon droit.

À dîner, la Reine et la famille Royale  
ont été, pour moi, particulièrement aimables.  
A glass of wine avec le prince Albert, le  
Roi Léopold et la Reine elle-même, dans

façon marquée. Lord Melbourne et Lord  
 Palmerston comme à l'ordinaire. Lady Palmerston  
 gracieux avec empressement ; tout à l'heure,  
 à déjeuner, elle se disoit du mauvais tour,  
 elle s'étoit promis de me faire faire une jolie  
 promenade, de me montrer Virginia-water.  
 Mais le tour se livra, certainement il se  
 livra - Prenez garde, my lady ; je prends  
 les promesses au sérieux - Lord Palmerston  
 intérieurement, de l'autre côté de la table - de  
 donner ma garantie, je suis sûr qu'il fera  
 beau - Je me retourne vers la femme - Lord  
 Palmerston est bien heureux ; il est sûr avant.  
 Mais, je ne le suis qu'à moitié.

Adieu. L'attendez, hez-vous dans trois  
 quarts d'heure. Je vous redirai adieu.

P.S. Voilà votre lettre. Je ne réponds à rien  
 qu'à adieu. À demain, entre midi et une heure,

J'ai refait  
 sur mes  
 compris  
 l'arriv  
 rentre de  
 à autre co  
 chambre  
 atté. De  
 soupçonne  
 envie de  
 face de la  
 fond, recon  
 grande fe  
 fenêtre lo  
 de la cha  
 fenêtre. C  
 ébène, tra  
 toilette à  
 Je suis  
 heure ; de